

Didier Jonemann et Isabelle Morel : pourquoi cette union ?

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Par les résultats du scrutin du 9 mars, les Vésigondins ont exprimé un réel souhait de réconciliation.

Prenant acte de ce résultat nous avons entamé des démarches pour constituer une grande liste d'union.

Par son attitude fermée, Robert Varèse s'est exclu lui-même de l'union.

Isabelle Morel au contraire, a fait preuve d'esprit d'ouverture, de dialogue et de recherche de consensus sur les points forts de la campagne.

Respectant le sens du scrutin, nous nous sommes rapprochés pour rendre au plus vite une place en harmonie avec le site aux Vésigondins et poursuivre la recherche active de solutions pour une patinoire intercommunale dans un lieu plus approprié. Pour les autres thèmes, nous partageons une vision cohérente et complémentaire.

Dès lors fédérés autour d'un programme commun, lisible et cohérent, nous avons abouti à la constitution d'une équipe compétente, jeune, dynamique et motivée au service de chaque Vésigondin.

Didier JONEMANN

Je remercie chaleureusement les Vésigondins qui, dimanche dernier, ont apporté leur soutien à notre équipe.

Fidèles à notre volonté de rassemblement et d'apaisement et prenant en compte la volonté des électeurs quant au devenir de la Place du Marché, nous avons décidé de faire équipe avec la liste de Didier Jonemann.

Pourquoi avoir créé une nouvelle liste "Union pour l'Avenir" ?

- Union, car nous sommes lassés des divisions et des méthodes de ceux qui ne cessent de semer la discorde,
- Avenir, car nous agissons pour que demain soit meilleur qu'hier, sans toujours se caler frileusement par rapport au passé.

Ce rapprochement a été rendu possible car nos programmes respectifs sont très comparables, nous avons ensemble la volonté de donner un coup de jeune à notre commune et le réel désir d'être en harmonie avec les Vésigondins par le dialogue et l'écoute.

Soyons tournés vers l'avenir, nous savons que les Vésigondins ne redoutent pas le changement, ce changement c'est nous qui l'incarnerons.

Isabelle MOREL